

Von Ankum, Katharine, ed. (1997) *Women in the Metropolis. Gender and Modernity in Weimar Culture*. Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 238 p. (ISBN 0-520-20465-4).

Yves Laberge

Volume 43, numéro 118, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022806ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022806ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (1999). Compte rendu de [Von Ankum, Katharine, ed. (1997) *Women in the Metropolis. Gender and Modernity in Weimar Culture*. Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 238 p. (ISBN 0-520-20465-4).] *Cahiers de géographie du Québec*, 43(118), 165–166. <https://doi.org/10.7202/022806ar>

Malgré cela, ce livre comporte des aspects agaçants, surtout quant à la forme. Quand apprendra-t-on que Pittsburgh s'écrit avec un H (p. 44, entre autres)? Depuis quand la grande métropole du Pacific Northwest, Seattle, se trouve-t-elle en Oregon (p. 50)? Il y a aussi confusion concernant les deux Levittown (p. 42).

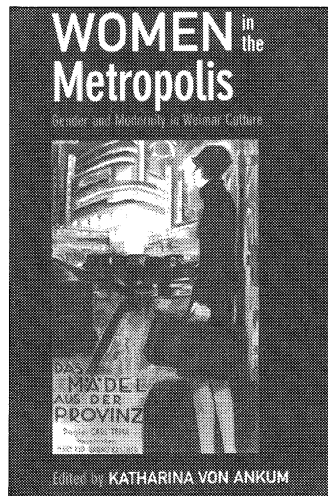
Et puisque l'on a commencé ce compte rendu par une analogie sportive (le circuit), terminons-le par une anomalie sportive. À la page 47, Ghorra-Gobin nous dit que les *Rams* de Los Angeles, équipe professionnelle de football, se sont déplacés comme plusieurs autres équipes, du centre-ville aux nouveaux pôles suburbains. Cette affirmation montre soit que l'ouvrage de Ghorra-Gobin remonte à plusieurs années, soit que Ghorra-Gobin ne suit pas le football, car les *Rams* ont défié toute logique géographique il y a quatre ans en quittant une banlieue du Sun Belt pour un centre ville du Frost Belt à Saint-Louis. Les Béliers de la ville des Anges ne sont plus. La ville états-unienne que Ghorra-Gobin connaît le mieux, qui est aussi le deuxième plus grand marché américain, après New York, est sans équipe de football.

Dean Louder
Département de géographie
Université Laval, Québec

VON ANKUM, Katharina, ed. (1997) *Women in the Metropolis. Gender and Modernity in Weimar Culture*. Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 238 p. (ISBN 0-520-20465-4)

L'interdisciplinarité a rarement été aussi bien servie et illustrée que dans cet ouvrage collectif qui traite à la fois d'études culturelles et de genre (« gender studies »), d'études urbaines, d'histoire culturelle et sociale de l'Allemagne, de cinéma, d'études germaniques, de géographie, d'histoire de l'art et de littérature. Le titre du livre fait référence à la culture allemande durant cette courte période d'effervescence (1920-1933) de l'entre-deux-guerres, soit entre l'avènement d'une nouvelle république allemande (officialisée dans la ville de Weimar) et l'arrivée au pouvoir d'Hitler qui a mis brutalement fin à ce que les historiens ont convenu de désigner sous le vocable de culture de Weimar, qui avait donné lieu à des courants artistiques ou philosophiques aussi riches et variés que le cinéma expressionniste, l'École de Francfort, le Bauhaus et la Nouvelle objectivité.

Durant cette période qui correspond assez largement aux années 1920 et à une évidente modernité, on retient à quel point l'expansion des villes et l'émancipation féminine vont de pair, et les différents articles du livre en rendent compte de manière



à la fois originale et rigoureuse. Les dix femmes qui signent les textes de *Women in the Metropolis* se concentrent sur un aspect particulier de cette transition vers une certaine modernité. Conformément à l'approche méthodologique des études culturelles, les articles de ce collectif s'appuient sur une lecture critique des œuvres (littéraires, filmiques, picturales ou issues de la culture populaire) des années 1920 pour tenter de décrire l'esprit du temps de cette période.

Il y est également question de cinéma, puisque deux articles se concentrent sur les deux plus importants longs métrages allemands sortis en 1927 que sont *Métropolis* de Fritz Lang et *Berlin, symphonie d'une grande ville*, de Walter Ruttmann. À propos de ce dernier film, Anke Gleber se penche sur les commentaires formulés par divers historiens du cinéma ayant analysé ce film documentaire, afin de proposer une nouvelle interprétation du statut des personnages féminins observés dans une séquence célèbre. Dans ce cas, les élégantes passantes parcourant les grandes avenues berlinoises ne sont plus perçues comme étant des femmes légères, comme on le croyait naguère, mais il s'agit bien au contraire d'un phénomène relativement nouveau, lié à l'urbanisation grandissante du Berlin d'alors, en l'occurrence d'un exemple d'une promeneuse se livrant simplement à la flânerie (A. Gleber, pp. 67-88).

Les textes réunis ici surprennent par leur audace et la richesse de leur documentation. L'ouvrage intéressera particulièrement les chercheurs en études féministes, les historiens de l'Allemagne et stimulera ceux qui cherchent des prolongements originaux aux études cinématographiques et urbaines.

Yves Laberge

Chercheur post-doctoral associé au Laboratoire
Communication et politique
Centre national de recherche scientifique (CNRS),
Paris

VALLAT, C., MARIN, B. et BIONDI, G. (1998) *Naples. Démythifier la ville*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographies en liberté »), 362 p. (ISBN 2-7384-5431-3)

Le premier volume de la nouvelle série *Métropoles 2000* de la collection « Géographies en liberté », publiée par les éditions L'Harmattan, est consacré à Naples avec le sous-titre *Démythifier la ville*. Les auteurs sont deux Françaises, Colette Vallat, géographe, et Brigitte Marin, historienne, et un Italien, Gennaro Biondi, spécialiste de géographie économique.

Cette association de compétences différentes et complémentaires correspond à l'intention de

